

160327 – homélie Dimanche de Pâques

Le matin de Pâques, c'est le moment où jamais de nous poser la question : qu'est-ce que l'Evangile ? Vous allez peut-être me dire que tout le monde sait par cœur la réponse à cette question... Eh bien, ça n'est pas si sûr ! D'abord je pense que la plupart des gens ne le savent pas du tout ; et ensuite je pense que même nous qui sommes tombés dans la marmite étant petits... même nous, nous avons sans cesse à le découvrir et à le redécouvrir.

PREMIER TEMPS : JESUS ET LA BONNE NOUVELLE DU REGNE DE DIEU

Dans notre première lecture, on voit Pierre arriver chez le centurion Corneille, et il fait comme un résumé de l'Evangile : « Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien... » Dans l'Evangile de Marc, c'est raconté ainsi : « *Après que Jean Baptiste eut été livré, Jésus vint en Galilée, proclamant l'Evangile de Dieu et disant : Le temps est accompli et le Règne de Dieu s'est approché: Convertissez-vous et croyez à l'Evangile.* » . Nous y voici ! Voici la réponse à notre question : L'activité de Jésus consiste à proclamer l'Evangile, c'est à dire la « Bonne Nouvelle » et quelle est cette nouvelle ? Quel est son contenu ? C'est que « les temps sont accomplis ! » Quelque chose qui était promis depuis longtemps, promis à travers toutes les Ecritures... Voilà que c'est arrivé !

Et qu'est-ce qui était ainsi promis ? Le « Règne de Dieu », Jésus en parle tout le temps... et cependant il me semble que la notion ne nous est pas tellement familière... Remarquons tout d'abord ce point fondamental : Jésus ne parle pas de lui même : il parle de Dieu, qu'il va appeler son Père. Plus tard, bien sûr, les disciples vont beaucoup parler de Jésus (et nous sommes encore en train de le faire !). Mais, quand Jésus était sur le terre, il était fort discret sur lui-même, il n'aimait pas qu'on lui fasse de la pub.

La Bonne Nouvelle, dans un premier temps, c'est donc la venue du Règne de Dieu. Le Règne de Dieu, c'est quand c'est Dieu qui commande ; cela est très clairement exprimé dans un Psaume, le psaume 146, qui se termine ainsi : *D'âge en âge, le Seigneur régnera, ton Dieu, ô Sion, pour toujours !* Il s'agit donc bien du Règne de Dieu, et voici comment ce Règne est décrit :

*(Le Seigneur) garde à jamais sa fidélité,
Il fait justice aux opprimés ;
Aux affamés, il donne le pain ;*

*Le Seigneur délie les enchaînés.
Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
Le Seigneur redresse les accablés,
Le Seigneur aime les justes,*

*Le Seigneur protège l'étranger.
Il soutient la veuve et l'orphelin,
Il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera...*

Je trouve saisissant de voir à quel point les actions de Jésus, telles que les Evangiles nous les rapportent, correspondent exactement à ce programme ! Dès lors la question se pose : qui est-il celui-là pour faire des choses pareilles ? Ne serait-il pas le Sauveur qu'on attend, celui qu'on appelle « messie » ou « christ » ? L'étonnement se développe, mais aussi les résistances, car la manière d'être de Jésus dérange beaucoup de convictions, beaucoup de préjugés, beaucoup d'égoïsmes et de pouvoir... Et vous savez bien ce qui va arriver : la croix, l'échec. A vue humaine l'échec total de Jésus et du Règne de Dieu.

DEUXIEME TEMPS : L'EVANGILE DES APOTRES = LA BONNE NOUVELLE DE PAQUES

Mais nous voici au jour de Pâques, et vous avez entendu l'annonce de Pierre, dans les Actes des Apotres : « Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. »

Nous avons donc maintenant une deuxième définition de l'Évangile. Désormais, la Bonne Nouvelle s'énonce ainsi : « Jésus a annoncé le Règne de Dieu. Apparemment, il a échoué... Mais non ! Ce n'est pas un échec, c'est une victoire ! Dieu l'a ressuscité, il est le Seigneur qui va continuer d'assurer l'expansion du Règne de Dieu à travers toute l'histoire ! »

Et cette Bonne Nouvelle de Pâques est annoncée en Judée, en Samarie, puis, progressivement à travers tout l'empire romain. En voici un exemple très précis. Quand Paul arrive à Corinthe, exactement en l'an 50. Il annonce l'Évangile en ces termes (nous avons cela au ch. 15 de la première lettre aux Corinthiens) :

Je vous rappelle, L'EVANGILE

- que je vous ai évangélisé,
- que, vous avez reçu,
- dans lequel vous vous tenez,
- par lequel aussi vous êtes sauvés
si vous vous tenez à cette parole que je vous ai évangélisée ;;
sinon en vain vous avez cru.

Je vous ai transmis en effet ce que j'ai moi-même reçu :

- que Christ est mort
pour nos péchés,
selon les Ecritures,
- et qu'il fut mis au tombeau,

- et qu'il est ressuscité ("réveillé")
le troisième jour,
selon les Ecritures,
- et qu'il est apparu à Pierre,
puis aux Douze.

C'est une deuxième réponse à notre question, une définition très complète de l'Évangile. Paul dit d'abord d'où vient l'Évangile : c'est l'Évangile qu'il a reçu des Apôtres et aussi de Jésus ressuscité. Il dit ensuite le but de l'Évangile et son « fonctionnement », si l'on peut dire : l'Évangile est fait pour nous sauver, pour nous arracher au malheur et à la mort, pour nous donner le bonheur. Et il le fera inmanquablement si nous l'accueillons de tout notre cœur et si nous y restons attachés.

Et quel est le contenu de cette Bonne Nouvelle ? Nous revenons au message de Pâques : Jésus est mort pour nous libérer du péché. Il a pris sur lui tout le poids de l'égoïsme et de la haine. A la haine il a répondu par le pur amour et cela, humainement, a causé sa perte. Mais du point de vue de Dieu cela a été le triomphe de l'amour créateur et sauveur : « Il est ressuscité... selon les Ecritures ! »

LES QUATRE EVANGILES ET L'IDENTITE DE JESUS

Continuant d'avancer dans le temps, nous voyons que, progressivement, on est passé de l'annonce orale à la mise par écrit... et ont été progressivement rédigés les quatre Évangiles. Très probablement, c'est Marc qui a été achevé le premier, vers l'an 70. Puis vinrent Matthieu et Luc, qui ont utilisé Marc et d'autres sources. Luc a aussi écrit un deuxième ouvrage, les Actes des Apôtres. L'Évangile de Jean a été achevé en dernier. Il est en quelque sorte le sommet de la trajectoire de la Bonne Nouvelle.

Le mot « Évangile » a donc désormais un nouveau sens : non plus seulement l'annonce initiale du Règne de Dieu, par Jésus ; non plus seulement la Bonne Nouvelle de la mort et de la résurrection proclamée par les apôtres, mais le développement de cette nouvelle en quatre récits à la fois semblables et différents, quatre points de vues différents et complémentaires qui nous donnent comme une image en relief de la personne de Jésus. Car le cœur du message est bien la personne de Jésus. La question centrale de chacun de ces quatre livres est la question de l'identité de Jésus...